

Homélie de Monseigneur Dominique BLANCHET

5 février 2023 – Thiais St Leu St Gilles

Frères et sœurs, nous accueillons aujourd'hui ce passage d'Évangile, qui est très saisissant parce que le Seigneur Jésus manifeste là une grande confiance dans ses disciples. « Vous êtes le sel de la terre », « Vous êtes la lumière du monde », voilà une Parole que nous devons recevoir ensemble, si nous nous considérons comme des disciples de Jésus. Non pas des gens qui pratiquent exactement ce que le Seigneur nous demande, mais des gens qui désirent de tout leur cœur, se laisser enseigner par Lui. Mais quand Jésus leur dit cela, aux disciples, Il vient de leur prononcer les 8 béatitudes. Ces béatitudes, qui semblent si étonnantes à entendre : « heureux les pauvres », « heureux ceux qui sont affamés et assoiffés de justice », « heureux ceux qui pleurent, ils seront consolés », « heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice », « heureux ceux qui sont persécutés à cause de mon Nom ». Voilà une sagesse bien mystérieuse que Jésus enseigne. Et lorsqu'Il le fait, lorsqu'Il constitue ses disciples et que déjà Il les enseigne - et cela va se poursuivre tout au long des chapitres 5 à 7 de Matthieu, avec des maximes très précises, très concrètes, qu'il est facile de comprendre, du genre « si quelqu'un te demande de faire 1000 pas avec lui, fais-en 2000 », ou bien « ne pardonnez pas simplement à vos amis, mais pardonnez aussi à vos ennemis, à ceux qui vous persécutent » - c'est une sagesse bien spécifique que le Seigneur donne à ses disciples, en raison de la foule, parce que c'est en voyant la foule que Jésus enseigne ses disciples. C'est-à-dire en raison du monde entier, qu'il nous faut avoir dans le cœur, et c'est le monde entier que le Seigneur regarde et qu'Il aime. Et pour cela Il édifie son Église, Il constitue son Église et Il s'adresse à ses disciples. Et c'est là qu'il nous faut entendre cette parole que Jésus nous adresse, c'est là aussi qu'il nous faut comprendre la disponibilité de Yves et de Virginie pour ce qui va se vivre maintenant pour notre Église. Pour que nous puissions avancer, nous laisser édifier par le Seigneur.

Alors, peut-être, prenons le temps de nous arrêter un peu sur cet enseignement, très court, facile à comprendre, facile à entendre : « vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde ». Déjà, je me dis, il y a là 2 images, antinomiques. Mais que notre Église doit porter. « Vous êtes le sel de la terre », le sel, en général on ne le voit pas. Il est dans le plat, on sait s'il y a du sel ou s'il n'y a pas de sel. Il ne se voit pas, il se fait discret, mais vient rehausser le goût, donner la vraie valeur, le vrai goût, celui qui nous convient, qui fait que nous en profitons. Le sel est fait pour être discret, pour donner du goût. Et la lumière, la lumière du monde, là avec cette parole de Jésus : « on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, on la met sur le lampadaire et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison », c'est l'inverse. C'est la lumière qui doit briller, qui doit être visible, que tous doivent voir. Et Jésus nous demande d'être cela. Alors vraiment 2 images qui semblent se contredire, mais qui sont possibles dans un corps qui est commun, dans un corps où chacun est habité de ses charismes, de sa sensibilité, de sa façon d'être. Et peut-être que ces 2 images nous traversent aussi à certains moments de notre vie, ou en certaines circonstances. Mais déjà c'est un enseignement précieux, parce que Jésus s'adresse aux disciples en leur disant « vous ensemble », ce n'est pas untel ou untel, « vous ensemble, vous êtes cela : le sel de la terre et la lumière du monde ». Et il nous faut donc accepter que dans nos communautés, dans nos paroisses, il y ait cela. Il y ait ceux qui disent que la place d'un chrétien c'est de servir, discrètement, sans faire de bruit. Et faire en sorte que le monde aille bien, que le monde aille

mieux, que nous puissions le servir à la manière de Jésus. Et puis, peut-être, il y a ceux dans la communauté qui disent « il faut sortir le message, il faut le montrer. N'ayons pas peur, il faut se décomplexer. Parce que la lumière qui nous habite, elle nous est donnée, elle vient d'ailleurs et nous sommes chargés de la manifester au monde ». Les 2 doivent habiter une communauté. Il est étrange si une communauté devient tout l'un ou tout l'autre. « Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde ».

Alors si nous nous arrêtons sur le sel : « Vous êtes le sel de la terre », et bien je crois que chacun de nous, nous pouvons comprendre ce que le Seigneur nous demande, mais n'oublions pas le nous : « vous êtes le sel de la terre », le Seigneur ne dit pas à untel « tu es le sel de la terre », « vous êtes le sel de la terre ». Donc, ça nous renvoie à nos capacités de communautés chrétiennes, pour être ce sel, ici à Thiais. Quelle part apportons-nous, pour que la vie à Thiais, elle ait de la beauté. Dans les quartiers, dans nos maisons, là où nous habitons, peut-être dans les lieux de vie professionnelle. Comment ici, nous rassasions-nous, pour que nous puissions être véritablement sel de la terre, nourrir. Vous voyez, cette forme de gratuité du don, qui fait que, à un moment donné, la parole difficile à poser, mais quand même qui demande du courage – et on sent que l'Évangile nous y conduit – et bien nous pourrons la poser, pour le bien, pour la paix. Ou bien, le petit geste, qu'il convient de faire discrètement, nous saurons le voir et le poser. Mais non pas simplement individuellement, mais parce que nous sommes ensemble, communauté du Christ, ici, attendu, espéré par le Christ. Et le sel, et bien il s'agit de mettre la bonne mesure. Les personnes qui cuisinent ici savent bien que c'est parfois risqué de saler un plat. On risque de tout perdre, ou bien on risque de tout rehausser, ou peut-être on risque, parce qu'on a peur, d'affadir. Voilà ce que le Seigneur nous demande : de mettre la bonne mesure et d'être attentif, en quelque sorte, au plat d'abord et à la qualité du plat. D'être attentif à notre monde et de vouloir qu'il ait du goût et qu'on ait du goût à y vivre.

Et puis la lumière : « vous êtes la lumière du monde ». Et bien la lumière, elle est faite pour éclairer nous dis Jésus. Mais la finale est importante : « de même que votre lumière brille devant les hommes, alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire », non pas à vous, mais ils rendront gloire « à votre Père » qui est la source de la Lumière. Tout à l'heure, je vais le dire au moment des rites de l'institution, c'est Lui qui est la source de la lumière. Et notre lumière dont nous devons témoigner, elle ne rayonnera jamais si elle ne renvoie pas à la Source. « Je suis la Lumière du monde » nous dit Jésus, « celui qui me suit marchera dans la Lumière ». Et là, il nous faut peut-être vérifier que nous nous laissons éclairer, vraiment, par la Parole de Dieu. Que nous avons besoin de cette Lumière. Et cette Lumière, nous ne la produisons pas, nous ne sommes pas à sa source. C'est le Seigneur Lui-même, qui fait resplendir sur nous, sur toute l'Église, cette Lumière, pour le monde. Il s'agit d'en avoir conscience, d'en être soi-même habité. Et puis de savoir y renvoyer, lorsque la Lumière qui peut provenir de notre communauté, étonne. Qu'on puisse dire, vous savez, le Père, notre Dieu, est la source de toute Lumière. Et nous qui cherchons à suivre le Christ, nous savons que nous avançons dans un chemin lumineux, un chemin qui éclaire le monde.

Alors, à l'instant, tout à l'heure, nous allons célébrer les rites de l'institution. Et Yves va être un peu au croisement de tout cela. Et c'est une grande responsabilité. Je vais te confier la Parole de Dieu, en fait je vais te confier non pas la Parole, parce que je ne saurais pas te la confier, mais je vais te confier le Livre. Le Livre des Écritures, qui n'est pas la Parole, mais qui est celui qu'il faut lire pour entendre la Parole. Et c'est de cela dont tu seras chargé : non pas simplement l'acte de lecture, mais la lecture du Livre et la disposition à écouter la Parole de Dieu en toutes activités, en toutes circonstances. Ça peut

être ici à l'Eglise, c'est peut-être le plus simple, ça peut être aussi dans la vie professionnelle, c'est plus délicat, ça peut être dans la vie associative. De pouvoir renvoyer à la Parole de Dieu, peut-être parfois aussi par parabole, par attention, mais toi tu sauras à quelle Parole tu renvoies, pour construire. Merci de t'avancer ainsi. Et puis tu seras institué acolyte, un mot qui semble un peu compliqué, qui n'est pas dans notre vocabulaire habituel. L'acolyte, alors on peut le désigner comme celui qui vient servir à l'autel, d'ailleurs on va te remettre les éléments pour servir. Mais servir à l'autel, c'est servir l'édification du Corps. Ce n'est pas servir le culte religieux en lui-même. Il est fait pour nous édifier, pour nous faire grandir. Et donc servir, ici, à l'autel, c'est édifier le Corps du Christ. Et cela se manifeste de bien des façons, et là je crois que tu as un art qui est bien reconnu qui est celui du service. Peut-être que le sel t'est plus naturel que la Lumière du monde, mais tu sauras équilibrer les deux, en prenant cette Parole comme source de cette Lumière qui habite ton cœur, l'Eglise le reconnaît, puisqu'elle me demande de te faire avancer sur ce chemin. Et de te faire avancer avec Virginie, qui sait de quelles qualités tu es habité, et qui aime l'Eglise comme toi, pour la servir de cette façon. Alors que le Seigneur vous aide tous deux dans ce service. Tu vas revêtir l'aube, vous allez poser ce geste ensemble. Tu vas revêtir l'aube, qui ne te fait pas supérieur aux autres. L'aube, je le dis souvent, nous pourrions tous la revêtir, c'est l'aube du baptême. Mon aube, ici elle est cachée par la chasuble que je porte, mais c'est l'aube du baptisé. Elle ne fait rien de moi de particulier, si ce n'est de rappeler le baptême. Cette aube, tu vas la porter, puisque c'est comme baptisé, comme membre du Corps du Christ, que tu es chargé de ces ministères. Nous prions pour toi, pour Virginie, pour vos enfants, pour tous ceux que vous servez et que le Seigneur nous donne de respecter. Et d'avancer avec vous dans les ministères, qui vous sont confiés pour votre bien et pour notre bien à tous.

Amen.